

Societas Criticus, Revue de critique sociale et politique

On n'est pas vache...on est critique !

D.I. revue d'actualité et de culture

Où la culture nous émeut !

Un éclairage différent depuis 1999 !

Regard sur le Monde d'une perspective montréalaise !

On est sceptique, cynique, ironique, parfois utopique, et documenté!



Societas Criticus / DI Societas, revue en ligne, version archive pour bibliothèques.
Vol. 27-02, du 2025-03-17 au 2025-05-19.

www.societascriticus.com

Cette revue est éditée à compte d'auteurs.

societascriticus@yahoo.ca

Le Noyau !

Michel Handfield, M.Sc. Sociologie ([U de M](#)), cofondateur et éditeur;

Gaétan Chênevert, M.Sc. ([U de Sherbrooke](#)), cofondateur et pensif de service;

Luc Chaput, diplômé de l'*Institut d'Études Politiques de Paris*, recherche et support documentaire.

Sylvie Dupont, lectrice et correctrice d'épreuves.

ISSN : 1701-7696

Notes de la rédaction (révision 2021-03-06)

La graphie rectifiée

Nous avons placé notre correcteur à *graphie rectifiée* de façon à promouvoir la nouvelle orthographe: www.orthographe-recommandee.info/. Il est presque sûr que certaines citations et références sont modifiées en fonction de l'orthographe révisée sans que nous nous en rendions compte, vu certains automatismes des correcteurs, comme de corriger les mots identiques ! Ce n'est pas davantage un sacrilège que de relire les classiques du français en français moderne. On les comprendrait parfois peu si on les avait laissées dans la langue du XVIIe siècle par exemple. L'important est de ne pas trafiquer les idées ou le sens des citations, ce que n'implique généralement pas la révision ou le rafraîchissement orthographique de notre point de vue.

Les paragraphes sont justifiés pour favoriser la compatibilité des différents formats que nous offrons aux bibliothèques (http://epe.lac-bac.gc.ca/100/201/300/societas_criticus/; <http://numerique.banq.qc.ca/patrimoine/details/52327/61248>) avec différents appareils. Ceci favorise aussi la consultation du site sur portables.

« *Work in progress* » et longueur des numéros

Comme il y a un délai entre la mise en ligne et la production du numéro (n°) pour bibliothèques, il se peut que quelques fautes d'orthographe, de ponctuation ou de graphie aient été corrigées. Si le texte a été bonifié, nous le mentionnons, car nous partons de plus en plus de réflexions que nous avons d'abord partagées sur *Facebook* pour aller ensuite plus loin dans l'analyse. Les médias sociaux, quand nous savons les utiliser, peuvent être un outil intéressant pour la recherche et l'écriture, car ils conservent une trace de nos réflexions, recherches, lectures et des variations de notre pensée sur un thème en cours de route. Une mémoire forte utile pour l'écriture de textes sur l'actualité, car ils nous permettent d'avoir un suivi dans le temps. D'autres parleraient d'avoir du recul par rapport à la nouvelle quotidienne. C'est aussi vrai.

La longueur des n° varie en fonction des textes que nous voulons regrouper, par exemple pour un festival de films, un évènement politique ou de façon mensuelle. C'est la liberté éditoriale. Certains n° peuvent donc avoir plus ou moins de pages pour des raisons techniques, comme de le terminer avant le début d'un festival ou de regrouper tous nos textes sur un même sujet. La question de la taille à respecter pour envoyer un n° aux bibliothèques est beaucoup plus grande qu'avant. Cette limitation ne se pose donc plus autant qu'avant, sauf pour un n° plus photographique.

« L'Empire allait mettre en vue cette nullité avide, ce cerveau étroit qui avait le génie des tripotages industriels. Il vendit le premier son nom à une compagnie véreuse, à une de ces sociétés qui poussèrent comme des champignons empoisonnés sur le fumier des spéculations impériales. »

Emile Zola, *Œuvres complètes, Les Rougon-Macquart, La curée, Chapitre II, Kobo*
(format électronique)

Index

Societas Criticus, revue de critique sociale et politique

[Un tournant : DI Societas](#)

[A turning point : DI Societas](#)

[La laïcité...](#)

[Secularism...](#)

[La crise des accords commerciaux en deux textes](#)

- Trump : l'inefficacité montée en système mondial
- La Chine versus l'occident : absence de droits ou des droits différents ?

[The trade agreement crisis in two texts](#)

- Trump: Inefficiency mounts in global system
- China and the West: Absence of Rights or Different Rights?

[Un petit mot pour Trump et le 51e État](#)

[A quick word for Trump and the 51st State](#)

Nos brèves Facebook regroupées, en version corrigée et, parfois, augmentée

[Lu quelque part !](#)

- Le génie des tripotages payants...

[Affaires internationales et mondiales](#)

- Où est-elle cette « *libarté* » si chère aux trumpistes ?
- Sur les boutons d'électroménagers en français...
- Je n'approuve pas le terrorisme, que ce soit celui du Hamas ou d'Israël

[Questions multiculturelles, socioreligieuses, idéologiques, complotistes et des meilleures !](#)

- C'est ça la laïcité !
- Qu'en pensent tous ceux qui criaient « *libarté* » ?

D.I., Delinkan Intellectuel, revue d'actualité et de culture

Avis

Classique(s) au *TNM*

Sans collier, Physiographie d'existences de Louise Bédard (Danse)

L'indétectable (ICI TOU.TV EXTRA)

Adolescence (Série Netflix)

Societas Criticus, revue de critique sociale et politique

Vous trouverez ici des éditos, essais et reportages de la revue Societas Criticus.

[Index](#)

Un tournant : *DI Societas*

Societas Criticus, revue de critique sociale et politique, Vol. 27-02, Éditos :
www.societascriticus.com

Michel Handfield, M.Sc. sociologie (2025-03-17)

On est fatigué des tweets politiques de Donald Trump, où les propos sont rétractés ou renversés au gré de ses humeurs. Il remet en question des principes, des conventions et des accords établis depuis longtemps, tels que les frontières et les traités internationaux, en ne s'appuyant que sur ses convictions, ce qui met en danger les fondements sociaux, économiques et politiques du 20e siècle. Si nous continuons à analyser ses sautes d'humeur quotidiennes, nous risquons de perdre de vue les enjeux à long terme. Les décrets de Trump nous cachent la vue de ce qui se passe vraiment. Alors, dans un mouvement de lucidité, même si je suis les informations, j'ai décidé de ne pas commenter au jour le jour pour conserver une certaine lucidité.

Loin de ne plus écrire sur le sociopolitique, je vais plutôt prendre une nouvelle posture qui fait une part plus grande à la culture; un outil qui nous permet d'aller à un autre niveau d'analyse et de compréhension du monde. Nos angles d'analyse sociopolitique (Societas Criticus) et culturelle (DI) se retrouveront ainsi ensemble dans un genre de « *DI Societas* » à partir de ce numéro. Ça ne change pas notre nom (1), mais ça définit mieux notre approche pour ces temps incertains, car on retrouve souvent notre ancrage dans la culture.

Note

1. Autrefois nous utilisons *Portail D.I. Societas* ou *Groupe D.I. Societas* sur nos pages internet, par exemple, mais *Societas Criticus, revue de critique sociale et politique* et *D.I. revue d'actualité et de culture* dans notre version pour bibliothèques. Selon qu'un numéro était davantage politique ou culturel, nous pouvions faire une variation avec ces noms. À partir de notre no 26-03, premier changement : sous notre photo de Montréal, nous avons écrit *DI Societas, revue en ligne, version archive pour bibliothèques, car la revue Societas Criticus* comprend deux volets, soit *Societas Criticus, revue de critique sociale et politique* et *D.I., Délinkan Intellectuel, revue d'actualité et de culture*. Il fallait donc le refléter. En entête, nous avons cependant conservé le nom de *Societas Criticus* comme nom générique, mais, *Societas Criticus* et *DI Societas* étant synonymes pour représenter l'ensemble pour nous, il devenait normal de faire place à ces deux noms. Ce tournant vers un angle plus culturel dans nos analyses nous permet donc de le faire. Nous accolons désormais *Societas Criticus / DI Societas* sur toutes nos pages. Nous en avons aussi profité pour mettre sur notre première page ce mot que nous trouvons sur notre site internet : « *Un éclairage différent depuis 1999* », car ça nous situe dans le temps.

[Index](#)

A turning point : *DI Societas*

Societas Criticus, revue de critique sociale et politique, Vol. 27-02, Éditos :
www.societascriticus.com

A translation assisted by *Google translation* and *Antidote* of our french text *Un tournant : DI Societas*.

Michel Handfield, M.Sc. sociology (2025-03-17)

We're tired of Donald Trump's political tweets, where statements are retracted or reversed according to his moods. He challenges long-established principles, conventions, and agreements, such as borders and international treaties, based solely on his beliefs, endangering the social, economic, and political foundations of the 20th century. If we continue to analyze his daily mood swings, we risk losing sight of the long-term stakes. Trump's executive orders blind us to what's really going on. So, in a move of lucidity, even though I follow the news, I've decided not to comment on the day-to-day in order to maintain a degree of lucidity.

Far from no longer writing about sociopolitics, I will instead adopt a new stance that gives greater importance to culture; a tool that allows us to go to another level of analysis and understanding of the world. Our angles of sociopolitical (Societas Criticus) and cultural (DI) analysis will thus come together in a kind of « *DI Societas* » starting with this issue. This does not change our name (1), but it better defines our approach for these uncertain times, because we often find our roots in culture.

Note

1. Previously, we used to use *Portail D.I. Societas (D.I. Societas Portal)* or *Groupe D.I. Societas (D.I. Societas Group)* on our web pages, for example, but we used *Societas Criticus, revue de critique sociale et politique (Societas Criticus, journal of social and political criticism)*, and *D.I. revue d'actualité et de culture (D.I. journal of current affairs and culture)* in our library version. Depending on whether an issue was more political or cultural, we could vary these names. Starting with issue 26-03, the first change: under our Montreal photo, we wrote *DI Societas*, online journal, archive version for libraries, because the *Societas Criticus journal* has two sections: *Societas Criticus, revue de critique sociale et politique et D.I., Délinkan Intellectuel, revue d'actualité et de culture*. This therefore needed to be reflected. In the header, however, we had kept the name *Societas Criticus* as a generic name, but since *Societas Criticus* and *DI Societas* are synonymous to represent the whole for us, it became normal to use these two names. This shift toward a more cultural angle in our analyses allows us to do just that. We now use the words *Societas Criticus / DI Societas* on all our pages. We also took the opportunity to include on our front page the words found on our website: « *A different perspective since 1999* », because they situate us in time.

[Index](#)

La laïcité...

Societas Criticus, revue de critique sociale et politique, Vol. 27-02, Éditos :
www.societascriticus.com

Michel Handfield, M.Sc. Sociologie (2025-03-23)

Si l'on fait la laïcité, on ne doit pas la faire que pour les autres, mais pour tous. Cela compte autant pour la CAQ, le Parti Québécois et tous les autres partis, tant au provincial qu'au fédéral, selon moi.

Alors, si l'on fait la laïcité stricto sensu, il ne doit pas y avoir de passe-droits. Même les fêtes chrétiennes doivent passer à la trappe. On n'a pas l'excuse de dire que, pour nous, ce n'est pas religieux, mais culturel, comme certains politiciens le disent pour conserver leur droite plus religieuse.

Noël devient alors la fête du solstice d'hiver le 25 décembre. On met une nouvelle fête à l'équinoxe de printemps et l'on enlève le vendredi saint et le lundi de Pâques. On remplace l'Action de grâce par l'équinoxe d'automne, mais on conserve la fête du Québec, qui correspond au solstice d'été, le 24 juin. Si l'on se souhaite bonne Saint-Jean, c'est que l'on va ou que l'on est allé à la messe de la Saint-Jean (1). Sinon, c'est bonne fête du Québec ou bon été, car on ne mêle pas le religieux avec la politique dans la laïcité.

Par contre, si l'on conserve les fêtes religieuses, ce doit être bon pour tous et l'on se situe alors dans la laïcité ouverte. Ce pourrait être l'occasion de revoir le calendrier de ces fêtes pour faire quelques places aux autres qui font aussi partie de nous, surtout si l'on parle d'intégration !

On doit alors conserver Noël et la Saint-Jean-Baptiste (fête du Québec), mais on doit revoir quelques autres fêtes, comme le vendredi saint, le lundi de Pâques et l'Action de grâce pour les remplacer par une fête autochtone, juive et musulmane à la place dans le calendrier des jours fériés. C'est un signe d'ouverture et de paix.

C'est aussi une façon de dire aux autres que le dialogue interculturel/multiculturel est mieux que la guerre, surtout pour des humains qui se battent trop souvent au nom de croyances divergentes envers un dieu qu'ils disent souvent unique, même si ce n'est pas le cas dans toutes les religions (2) et les différentes spiritualités qui existent (3). Si je puis dire, on peut alors penser au Dieu de Spinoza et d'Einstein, où Dieu se retrouve « *dans l'harmonie de tout ce qui existe* » comme dans la nature ou l'univers, par exemple :

« Comme le souligne l'historien Simon Veille dans un article écrit pour *Le Monde des religions*, lorsqu'on lui demande si il croit en Dieu, Einstein répond : "Je crois au Dieu de Spinoza, qui se révèle dans l'harmonie de tout ce qui existe mais non en un Dieu qui se préoccuperait du destin et des actes des êtres humains." » (4)

Tout de même une conception intéressante, où il n'y a pas de raisons de se battre au nom de Dieu, puisqu'il est harmonie et neutralité.

Mais, peu importe nos conceptions divines et spirituelles, on ne peut forcer une laïcité pour les autres, si elle ne nous touche pas, et leur demander de nous comprendre. S'il y a un effort à faire, que ce soit envers la laïcité fermée ou ouverte, on doit le faire collectivement. En ce sens, l'État pourrait prendre à sa charge les églises qui ont une valeur patrimoniale et en faire des espaces interculturels régionaux où il pourrait y avoir des services religieux de différentes religions et spiritualités; mais aussi des activités et conférences scientifiques et culturelles; des expositions; une radio communautaire; une bibliothèque publique, là où il n'y en a pas; etc. Bref, en faire le centre de rencontre du milieu, ce qui se perd trop souvent avec la disparition des églises et des commerces de *la rue principale* (5), ce tant en région que dans les quartiers des grandes villes qui se dévitalisent à vue d'œil.

Notes

1. Très belle messe d'ailleurs, car j'ai été une fois à l'église Saint-Jean Baptiste à Montréal. C'était en 2019 et j'en parle dans mon texte du 17 juillet 2019 : « *Vous avez bien dit laïque?* », *Societas Criticus*, Vol. 21 no 03, Essais :

À BAnQ :

https://epe.lac-bac.gc.ca/100/201/300/societas_criticus/pdf/2019/SCVol21no03pdf.pdf

À BAC :

https://epe.lac-bac.gc.ca/100/201/300/societas_criticus/pdf/2019/SCVol21no03pdf.pdf

2. <https://fr.wikipedia.org/wiki/Religion>

3. <https://fr.wikipedia.org/wiki/Spiritualité>

4. Audrey Dumain, "*The God Letter*" : la lettre exceptionnelle d'Albert Einstein sur Dieu et la religion juive, *France Culture*, Religions – Spiritualité, 4 décembre 2018 :

<https://www.radiofrance.fr/franceculture/the-god-letter-la-lettre-exceptionnelle-d-albert-einstein-sur-dieu-et-la-religion-juive-2364166>

5. Clin d'œil à *La Rue Principale*, chanson des *Colocs*, 1993. Le lien :
https://youtu.be/iVDT02kwD-g?si=Q8Dfd-cyK_YgT8I5

[Index](#)

Secularism...

Societas Criticus, revue de critique sociale et politique, Vol. 27-02, Éditos :
www.societascriticus.com

A translation assisted by *Google translation* and *Antidote* of our french text *La laïcité...*

Michel Handfield, MSc. Sociology (2024-03-23 in French, 2024-03-24 for the translation)

If we pursue secularism, we must do it not just for others, but for everyone. This is as important for the CAQ, the *Parti Québécois*, and all other parties, both provincial and federal, in my opinion.

So, if we practise secularism in the strict sense, there must be no special treatment. Even Christian holidays must be discarded. We don't have the excuse of saying that, for us, it's not religious, but cultural, as some politicians say to maintain their more religious right.

Christmas then becomes the celebration of the winter solstice on December 25. A new celebration is added to the spring equinox and Good Friday and Easter Monday are removed. Thanksgiving is replaced by the autumn equinox, but the Quebec Day, which corresponds to the summer solstice on June 24, is retained. If we wish each other a happy Saint-Jean, it is because we are going or have gone to Saint-Jean mass (1). Otherwise, it is a happy Quebec Day or happy summer because we do not mix religion with politics in secularism.

On the other hand, if we keep religious holidays, it must be good for everyone, and we are then in open secularism. This could be the occasion to review the calendar of these holidays to make some space for others who are also part of us, especially if we are talking about integration!

We must therefore keep Christmas and Saint-Jean-Baptiste Day (Quebec's holiday), but we must review some other holidays, such as Good Friday, Easter Monday and Thanksgiving, and replace them with an Indigenous, Jewish and Muslim holiday in the calendar of public holidays. This is a sign of openness and peace.

It is also a way of telling others that intercultural/multicultural dialogue is better than war, especially for humans, who too often fight in the name of divergent beliefs towards a god that they often say is unique, even if this is not the case in all religions (2) and the different spiritualities that exist (3). If I may say so, we can then think of the god of Spinoza and Einstein, where God is found « *dans l'harmonie de tout ce qui existe* » ("in the harmony of all that exists") as in nature or the universe, for example :

"As historian Simon Veille points out in an article written for Le Monde des religions, when asked if he believed in God, Einstein replied: "I believe in Spinoza's God, who reveals himself in the harmony of all that exists, but not in a God who would be concerned with the destiny and actions of human beings." (See footnote 4 for French text and reference.)

Still an interesting concept, where there is no reason to fight in the name of God, since he is harmony and neutrality.

But, regardless of our divine and spiritual conceptions, we cannot force secularism on others if it does not touch us, and ask them to understand us. If there is an effort to be made, whether towards closed or open secularism, we must do it collectively. In essence, the government could take ownership of historic churches and transform them into regional hubs that cater to diverse cultural and spiritual needs. These spaces could host interfaith religious services, as well as scientific and cultural events, conferences, exhibitions, a community radio station, and a public library in the absence of one. In short, make it the meeting centre of the community, which is too often lost with the disappearance of churches and businesses on the main street (5), both in the regions and in the neighbourhoods of large cities that are visibly devitalizing.

Notes

1. A very beautiful mass, by the way, because I once went to the Saint-Jean Baptiste church in Montreal. It was in 2019 and I talked about it in my text of July 17, 2019: « *Vous avez bien dit laïque?* », *Societas Criticus*, Vol. 21 no 03, Essais :

À BAnQ :

https://epe.lac-bac.gc.ca/100/201/300/societas_criticus/pdf/2019/SCVol21no03pdf.pdf

À BAC :

https://epe.lac-bac.gc.ca/100/201/300/societas_criticus/pdf/2019/SCVol21no03pdf.pdf

2. <https://fr.wikipedia.org/wiki/Religion>

3. <https://fr.wikipedia.org/wiki/Spiritualité>

4. The original version : « *Comme le souligne l'historien Simon Veille dans un article écrit pour Le Monde des religions, lorsqu'on lui demande si il croit en Dieu, Einstein répond : "Je crois au Dieu de Spinoza, qui se révèle dans l'harmonie de tout ce qui existe mais non en un Dieu qui se préoccuperait du destin et des actes des êtres humains."* » Source : Audrey Dumain, "The God Letter" : la lettre exceptionnelle d'Albert Einstein sur Dieu et la religion juive, France Culture, Religions – Spiritualité, 4 décembre 2018 :

<https://www.radiofrance.fr/franceculture/the-god-letter-la-lettre-exceptionnelle-d-albert-einstein-sur-dieu-et-la-religion-juive-2364166>

5. Clin d'œil à *La Rue Principale*, chanson des *Colocs*, 1993. Le lien :

https://youtu.be/iVDT02kwD-g?si=Q8Dfd-cyK_YgT8I5

[Index](#)

La crise des accords commerciaux en deux textes

Societas Criticus, revue de critique sociale et politique, Vol. 27-02, Éditos :
www.societascriticus.com

Trump : l'inefficacité montée en système mondial

Societas Criticus, revue de critique sociale et politique, Vol. 27-02, Éditos :
www.societascriticus.com

Michel Handfield, M.Sc. sociologie (2025-04-15)

En plus de remettre en question des accords internationaux (comme l'accord sur le climat) et ses contributions à l'ONU et à l'OTAN (1), Donald Trump veut négocier à la pièce des accords commerciaux avec différents pays pour remplacer ce qui se fait déjà. « *Trump impose [donc] des droits de douane à 185 pays* » (2) afin de renégocier individuellement avec chacun d'eux, plutôt que de reconnaître les règles déjà établies par l'*Organisation mondiale du commerce* (OMC).

On ne peut tout négocier ainsi à la pièce entre pays pour tout et pour rien.

Imaginez les ressources que cela nécessiterait. Et on ne parle même pas des renégociations en cas de désaccord sur la moindre virgule entre quelques pays. C'est d'ailleurs pour cela qu'on a l'ONU; des organismes internationaux spécifiques à certains sujets, comme l'OMC, le *Groupe d'experts intergouvernementaux sur l'évolution du climat*, l'*Organisation Mondiale de la Santé* et plusieurs autres. C'est que ces organismes responsables d'accords internationaux simplifient les échanges entre les pays en les normalisant. Mais la droite, qui se dit pourtant contre l'inefficacité bureaucratique, n'en voit pas les avantages par aveuglement volontaire.

Pourtant, il est facile d'imaginer que, si l'on met ainsi à terre l'OMC et tous ces accords internationaux, tous ces pays devront renégocier individuellement chacun de ces accords. Un travail colossal. On ne sera plus dans la bureaucratie, mais bien dans une véritable tour de Babel.

Donald Trump c'est l'inefficacité et le chaos érigé en système mondial.

Ceci ne veut pas dire que des améliorations et des changements ne sont pas nécessaires, comme de donner davantage de place à l'économie sociale et solidaire, par exemple. Mais, ces changements peuvent se faire dans le système actuel; dans l'ordre et en coopération sous l'égide des organisations existantes. Au niveau économique cela pourrait continuer à se faire à travers l'OMC, par exemple, ce qui est toujours mieux que de reprendre ce qui existait déjà dans des négociations bilatérales et multilatérales entre plus d'une centaine de pays. Et il en va de même pour les négociations sur le climat ou la santé. Sinon, ce serait le chaos.

Ceci étant dit, ça nous renvoie à notre second texte.

Notes

1. Matthew Lee et Farnoush Amiri, *Associated Press, ONU et OTAN : La Maison-Blanche propose de couper les contributions*, *La Presse*, 14 avril 2025 :
<https://www.lapresse.ca/international/2025-04-14/onu-et-otan/la-maison-blanche-propose-de-couper-les-contributions.php>
2. *Couverture en direct, Trump impose des droits de douane à 185 pays : les faits saillants*, <https://ici.radio-canada.ca/info/en-direct/1012535/trump-nouveaux-tarifs-douaniers-americains> (Vu le 2025-04-14)

La Chine versus l'occident : absence de droits ou des droits différents ?

Societas Criticus, revue de critique sociale et politique, Vol. 27-02, Éditos :
www.societascriticus.com

Michel Handfield, M.Sc. sociologie (2025-04-15)

« Le développement est une quête commune de l'humanité et un droit fondamental reconnu par la Charte des Nations Unies et la Déclaration universelle des droits de l'homme. » (1)

Voilà que la Chine donne des leçons aux États-Unis, qui se croient une grande démocratie. Et, pourtant, les spécialistes sont loin de décrire la Chine comme un modèle démocratique.

Mais, si les droits étaient aussi une question de philosophie et de culture?

Alors, cela pourrait expliquer cette différence entre la Chine et l'Occident. Ainsi, en Chine, tu as des droits économiques, mais pas de la personne, car la personne est un rouage du pays et du système. En Occident, au contraire, la personne a des droits, mais la collectivité n'en a pas. Elle peut même aller contre les droits des autres au nom de son individualité. C'est le système judiciaire qui tranchera à la fin ! Dans ce système les entreprises sont donc considérées comme des personnes morales, car les droits sont personnels et non collectifs.

Maintenant, essayez de faire entrer ces différences dans des accords individuels entre 185 pays et plus (2) et une personne normale comprendra pourquoi des organismes et des accords internationaux existent pour gérer tout cela. Les déchirer ne peut conduire qu'au chaos, car ces accords sont les fruits de décennies de travail. Mais, Donald Trump ne le comprend pas et plonge le monde dans une crise qui n'était pas nécessaire. Voilà la réalité.

Notes

1. Le passage original traduit avec *Google Traduction* :

« *Development is a common pursuit of humanity and a fundamental right recognized by the United Nations Charter and the Universal Declaration of Human Rights.* » Source : Global Times editorial, 'America First' cannot deprive other nations of development rights, GLOBAL TIMES, Apr 9, 2025 :

<https://enapp.globaltimes.cn/article/1331802>

2. *Couverture en direct, Trump impose des droits de douane à 185 pays : les faits saillants*, <https://ici.radio-canada.ca/info/en-direct/1012535/trump-nouveaux-tarifs-douaniers-americains> (Vu le 2025-04-14)

[Index](#)

The trade agreement crisis in two texts

Societas Criticus, revue de critique sociale et politique, Vol. 27-02, Éditos :
www.societascriticus.com

A translation assisted by Google translation and Antidote of our French text *La crise des accords commerciaux en deux textes*

Trump: Inefficiency mounts in global system

> A translation of *Trump : l'inefficacité montée en système mondial*

Societas Criticus, revue de critique sociale et politique, Vol. 27-02, Éditos :
www.societascriticus.com

Michel Handfield, M.Sc. sociology (2025-04-15)

In addition to challenging international agreements (such as the climate agreement) and his contributions to the *UN* and *NATO* (1), Donald Trump wants to negotiate piecemeal trade agreements with different countries to replace what is already being done. "*Trump is therefore imposing customs duties on 185 countries*" (2) in order to renegotiate individually with each of them, rather than recognizing the rules already established by the *World Trade Organization* (WTO).

We cannot negotiate everything piecemeal between countries for everything and nothing.

Imagine what resources that would take. And we're not even talking about renegotiations in the event of disagreement over the slightest comma between a few countries. That's why we have the *UN*; international organizations specific to certain subjects, such as the *WTO*, the *Intergovernmental Panel on Climate Change*, the *World Health Organization*, and several others. These organizations, responsible for international agreements, simplify trade between countries by standardizing it. But the right, which claims to be against bureaucratic inefficiency, does not see the benefits through willful blindness.

Yet, it's easy to imagine that if the *WTO* and all these international agreements are torn down, all these countries will have to renegotiate each of these agreements individually. A colossal task. We will no longer be in a bureaucracy, but in a veritable Tower of Babel.

Donald Trump is inefficiency and chaos erected as a global system.

This does not mean that improvements and changes are not necessary, such as giving more space to the social and solidarity economy, for example. But these changes can be made within the current system; in an orderly and cooperative manner under the aegis of existing organizations. On an economic level, this could continue through the *WTO*, for example, which is preferable to renegotiating what has already been agreed on by more than one hundred countries. And the same goes for negotiations on climate or health. Otherwise, it would be chaos.

That being said, this brings us back to our second text.

Notes

1. Matthew Lee et Farnoush Amiri, *Associated Press, ONU et OTAN : La Maison-Blanche propose de couper les contributions*, *La Presse*, 14 avril 2025 :
<https://www.lapresse.ca/international/2025-04-14/onu-et-otan/la-maison-blanche-propose-de-couper-les-contributions.php>

2. *Couverture en direct, Trump impose des droits de douane à 185 pays : les faits saillants*, <https://ici.radio-canada.ca/info/en-direct/1012535/trump-nouveaux-tarifs-douaniers-americains> (Vu le 2025-04-14)

China and the West: Absence of Rights or Different Rights?

> A translation of *La Chine versus l'occident : absence de droits ou des droits différents ?*

Societas Criticus, revue de critique sociale et politique, Vol. 27-02, Éditos :
www.societascriticus.com

Michel Handfield, M.Sc. sociology (2025-04-15)

« *Development is a common pursuit of humanity and a fundamental right recognized by the United Nations Charter and the Universal Declaration of Human Rights.* » (1)

Now China is giving lessons to the United States, which considers itself a great democracy. And yet, experts are far from describing China as a democratic model.

Could it be that the concept of rights is influenced by philosophical ideas and cultural norms?

So, this could explain this difference between China and the West. Thus, in China, you have economic rights, but not personal rights, because the person is a cog in the country and the system. In the West, on the contrary, the individual has rights, but the community does not. They can even go against the rights of others in the name of their individuality. It is the judicial system that will decide in the end! In this system, companies are considered legal entities, since rights belong to individuals, not collectives.

Now try to fit these differences into individual agreements between 185+ countries (2) and a normal person will understand why international bodies and agreements exist to manage all this. Tearing them up will only lead to chaos, as these agreements represent decades of work. But Donald Trump doesn't understand this and is plunging the world into a crisis that was not necessary. That's the reality.

Notes

1. *Global Times* editorial, 'America First' cannot deprive other nations of development rights, *GLOBAL TIMES*, Apr 9, 2025 :
<https://enapp.globaltimes.cn/article/1331802>

2. *Couverture en direct*, *Trump impose des droits de douane à 185 pays : les faits saillants*, <https://ici.radio-canada.ca/info/en-direct/1012535/trump-nouveaux-tarifs-douaniers-americains> (Vu le 2025-04-14)

[Index](#)

Un petit mot pour Trump et le 51e État

**Societas Criticus, revue de critique sociale et politique, Vol. 27-02,
Éditos : www.societascriticus.com**

Michel Handfield, M.Sc. Sociologie

2025-04-28 (Édito écrit en écoutant la soirée électorale)

Moi, je n'ai pas de problème avec ça, car on risquerait de changer la face politique des États-Unis. Trois scénarios sont donc possibles:

D'abord, le 51e État ne passerait pas en négociation. Il faudrait au moins 1 État pour les maritimes, 1 pour le Québec, 1 pour l'Ontario, 1 pour les 3 provinces de l'ouest et 1 pour la Colombie-Britannique. Ça changerait complètement le jeu politique des États-Unis. Intégrer un nouveau pays pourrait également offrir aux démocrates, surtout s'ils remportent la majorité aux élections de mi-mandat, l'opportunité d'apporter des modifications constitutionnelles aux États-Unis. En effet, l'intégration d'un pays par négociation pourrait entraîner des changements constitutionnels américains pour établir de nouveaux liens, à moins que ce pays ne nous impose sa volonté par la force militaire.

Ensuite, on pourrait s'opposer à Trump en se basant sur nos alliances historiques avec l'Europe, dont la France, mais, surtout, il ne faut pas oublier qu'on a un roi britannique. Que ferait alors l'Angleterre? On pourrait donc choisir l'Europe.

Enfin, les États du nord des États-Unis pourraient-ils s'allier au Canada pour sortir du trumpisme qui ne fait pas leur affaire? Cela ouvre tout un nouveau scénario, redéfinissant l'Amérique du Nord avec de nouvelles frontières plus au sud pour le Canada.

Bref, la politique fiction ouvre sur beaucoup plus de scénarios que ce que croit Donald Trump. Il ne le comprend peut-être pas, mais son idée du 51e État est une boîte de Pandore pour les États-Unis.

[Index](#)

A quick word for Trump and the 51st State

**Societas Criticus, revue de critique sociale et politique, Vol. 27-02,
Éditos : www.societascriticus.com**

Michel Handfield, M.Sc. Sociology

2025-04-28 (Édito written while listening to election night)

I have no problem with that, because it would risk changing the political face of the United States. Three scenarios are therefore possible:

First, the 51st state would not be negotiated. At least one state would be required for the Maritimes, one for Quebec, one for Ontario, one for the three western provinces, and one for British Columbia. This would completely change the political landscape in the United States. Integrating a new country could also offer Democrats, especially if they win a majority in the midterm elections, the opportunity to make constitutional changes in the United States. Indeed, integrating a country through negotiation could lead to constitutional changes in the United States to establish new ties unless that country imposes its will on us through military force.

Then, we could oppose Trump based on our historical alliances with Europe, including France, but, above all, we must not forget that we have a British king. What would England do then? We could therefore choose Europe.

Finally, could the northern states of the United States join forces with Canada to escape Trumpism, which doesn't suit them? This opens up a whole new scenario, redefining North America with new borders further south of Canada.

In short, political fiction opens up many more scenarios than Donald Trump believes. He may not understand it, but his idea of the 51st state is a Pandora's box for the United States.

[Index](#)

Nos brèves Facebook regroupées, en version corrigée et, parfois, augmentée

Societas Criticus, revue de critique sociale et politique, Vol. 27-02 :
www.societascriticus.com

Suite au blocage des nouvelles sur les réseaux sociaux, en particulier *Facebook* que j'utilisais pour amasser mes réflexions et commentaires sur quelques nouvelles que j'aie lu, je ne partage maintenant que mes réflexions sur ce que je trouve essentiel. Cela fait donc moins de brèves, mais me donne plus de temps pour d'autres textes. En conséquence, nos brèves sont toutes regroupées sous cette rubrique.

Michel Handfield, M.Sc. Sociologie (2025-05-19)

[Lu quelque part !](#)

- Le génie des tripotages payants...

[Affaires internationales et mondiales](#)

- Où est-elle cette « *libarté* » si chère aux trumpistes ?
- Sur les boutons d'électroménagers en français...
- Je n'approuve pas le terrorisme, que ce soit celui du Hamas ou d'Israël

[Questions multiculturelles, socioreligieuses, idéologiques, complotistes et des meilleures !](#)

- C'est ça la laïcité !
- Qu'en pensent tous ceux qui criaient « *libarté* » ?

Lu quelque part !

Le génie des tripotages payants... (Michel Handfield, Facebook, 2025-03-31, Societas Criticus, Vol. 27-02)

« L'Empire allait mettre en vue cette nullité avide, ce cerveau étroit qui avait le génie des tripotages industriels. Il vendit le premier son nom à une compagnie véreuse, à une de ces sociétés qui poussèrent comme des champignons empoisonnés sur le fumier des spéculations impériales. »

Emile Zola, *Œuvres complètes, Les Rougon-Macquart, La curée, Chapitre II*, Kobo (format électronique)

Affaires internationales et mondiales

Où est-elle cette « libarté » si chère aux trumpistes ? (Michel Handfield, Facebook, 2025-03-28, Societas Criticus, Vol. 27-02)

Pour ceux qui associaient « Liberté » et Trump, mauvais réveil aujourd'hui. C'est plutôt la censure !

C'était mon mot au sujet des textes suivants que je trouve important de partager :

- Léa Carrier, *Voyages aux États-Unis : L'Université de Montréal appelle ses chercheurs à la prudence*, La Presse, 28 mars 2025 :

<https://www.lapresse.ca/actualites/education/2025-03-28/voyages-aux-etats-unis/l-universite-de-montreal-appelle-ses-chercheurs-a-la-prudence.php>

- Laura-Julie Perreault, *Censure dans le milieu universitaire américain : D'abord ils sont venus pour les universitaires*, La Presse, 28 mars 2025 :

<https://www.lapresse.ca/actualites/chroniques/2025-03-28/censure-dans-le-milieu-universitaire-americain/d-abord-ils-sont-venus-pour-les-universitaires.php>

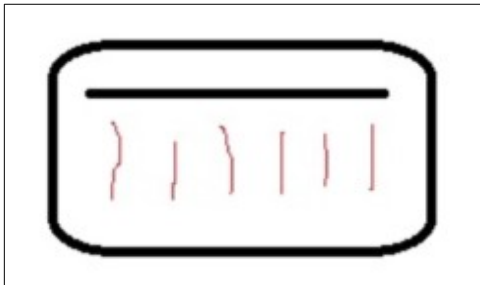
- Joanne Liu, *L'autrice est pédiatre, professeure et ex-présidente internationale de Médecins sans frontières, Ma présentation a été annulée par l'Université de New York*, Le Devoir, 27 mars 2025 :

<https://www.ledevoir.com/opinion/idees/860185/presentation-ete-annulee-universite-new-york>

Sur les boutons d'électroménagers en français, pourquoi ne pas utiliser des logos? (Michel Handfield, Facebook, 2025-04-03, Societas Criticus, Vol. 27-02)

On ne me dira pas qu'on ne peut pas remplacer « *High* », « *Low* », « *Broil* » et d'autres termes en anglais sur les cuisinières, les fours et les microondes par des pictogrammes faciles à comprendre. Si ça n'existe pas, nous pourrions alors les créer au Québec. Ce serait une occasion d'affaire pour nos graphistes !

Ce pourrait être aussi simple que cela pour « *broil* » :



Et ceci pour les ronds :



J'ai d'ailleurs déjà écrit sur ce sujet : *Pourquoi pas un Système international pour les appareils ménagers?*, Michel Handfield, 2024-03-11, Societas Criticus, Vol. 26-02.

Pour voir nos anciens numéros :

<https://numerique.banq.qc.ca/patrimoine/details/52327/61248>

https://epe.lac-bac.gc.ca/100/201/300/societas_criticus/pdf/index.html

**Je n'approuve pas le terrorisme, que ce soit celui du Hamas ou d'Israël
(Michel Handfield, Facebook, 2025-04-05, Societas Criticus, Vol. 27-02)**

Si je n'approuve pas le terrorisme, je n'approuve ni celui du Hamas ni celui qui vient de l'état hébreu (Israël). Pour la paix, il est temps de sortir la religion de la politique et de la remettre à sa place avec les croyances, sans lui accorder davantage de pouvoir qu'on n'en accorde aux autres croyances, incluant l'horoscope ou la numérologie.

C'était mon mot au sujet du texte de l'Agence France-Presse, *Bande de Gaza. Une vidéo montre les dernières minutes des 15 secouristes tués*, La Presse, 2025-04-05 :

<https://www.lapresse.ca/international/moyen-orient/2025-04-05/bande-de-gaza/une-video-montre-les-dernieres-minutes-des-15-secouristes-tues.php>

Questions multiculturelles, socioreligieuses, idéologiques, complotistes et des meilleures !

C'est ça la laïcité ! (Michel Handfield, Facebook, 2025-04-26, Societas Criticus, Vol. 27-02)

Dans un État laïque, on ne mêle plus le religieux avec l'État, comme le fait encore le gouvernement du Québec, voulant conserver les fêtes chrétiennes tout en disant aux autres d'oublier leurs coutumes religieuses dans l'espace public.

Quand on est laïque, on doit l'être pour tous. Alors, bravo Montréal.

C'était mon mot au sujet du texte de Louis-Philippe Messier, *Montréal abolit sa tradition de la croix du mont Royal pourpre lors d'une mort de pape après l'avoir respectée par accident la nuit suivant le décès de François*, Le Journal de Montréal, 24 avril 2025 :

<https://www.journaldemontreal.com/2025/04/24/montreal-abolit-sa-tradition-de-la-croix-du-mont-royal-pourpre-lors-dune-mort-de-pape-apres-lavoir-respectee-par-accident-la-nuit-suivant-le-deces-de-francois>

Par contre, ayant eu quelques commentaires sur le sujet, voici deux précisions que j'ai ajoutées en réponses :

- Même dans les évangiles, Jésus a séparé politique et religion : *Rendez à César ce qui est à César et à Dieu ce qui est à Dieu*. Suffit de regarder le nombre de conflits politico-religieux pour comprendre cette sagesse. Donc, si l'État est laïque, on n'illumine pas la croix du Mont-Royal en fonction de la mort d'un pape ou de l'élection de son successeur, car on ne le ferait pas non plus pour d'autres religions. On ne l'enlève pas non plus, car elle est un rappel historique. Il faut tracer la ligne entre histoire et religion et c'est ce que la ville a fait :

« « *La Ville de Montréal suit la recommandation du Conseil du patrimoine de Montréal selon laquelle l'éclairage de la croix du Mont-Royal doit demeurer blanc en tout temps* », m'explique par courriel Camille Bégin, relationniste des Affaires publiques et du Protocole. » (Louis-Philippe Messier, *Op. Cit.*)

Bizarre tout de même de tant vouloir la laïcité pour ensuite se plaindre qu'on ne met pas la couleur pourpre à la mort du pape ! Il me semble que le gros bon sens est que la laïcité soit séculière et non religieuse.

Qu'en pensent tous ceux qui criaient « *libarté* » ? (Michel Handfield, Facebook, 2025-04-26, Societas Criticus, Vol. 27-02)

Où est-elle passée cette liberté espérée par les trumpistes? Le trumpisme met plutôt fin à la multiplicité des choix, des possibles et de la dissidence pour imposer un modèle de pensée unique qui fait fi de la séparation des pouvoirs aux États-Unis. C'est un coup d'État par détournement des lois et de l'esprit de la constitution. Rien de moins. On le voit dans la justice, la science, les arts et la culture.

C'est mon mot suite à la lecture de ce texte de Mario Girard, *Climat de peur dans le milieu culturel américain*. « *Tout ce qui manque, c'est une définition de l'art dégénéré* », *La Presse*, 2025-04-26 :

<https://www.lapresse.ca/arts/chroniques/2025-04-26/climat-de-peur-dans-le-milieu-culturel-americain/tout-ce-qui-manque-c-est-une-definition-de-l-art-degenere.php>

[Index](#)

D.I., Delinkan Intellectuel, revue d'actualité et de culture

Vous trouverez ici les textes sur le cinéma, théâtre, livres, expositions, musique et autres regards culturels de la revue Societas Criticus.

[Index](#)

AVIS (révisé le 2019-01-17)

Pour le volume 21, XXIe siècle oblige, nous avons révisé notre avis culturel.

Vous trouverez ici les textes sur le cinéma, théâtre, livres, expositions, musique et autres regards culturels. Plus simple pour les lecteurs, tant dans le format revue qu'internet, de retrouver tous ces textes sous un même volet.

Les citations sont rarement exactes, car, même si l'on prend des notes, il est rare de pouvoir tout noter. C'est généralement l'essence de ce qui est dit qui est retenue, non le mot à mot.

Si, pour ma part, j'écris commentaires, c'est que par ma formation de sociologue la culture, au sens large et inclusif du terme, est un matériel sociologique; un révélateur social, psychosocial, socioéconomique ou sociopolitique. Sa valeur dépasse sa seule représentation et nourrit une réflexion plus large. On peut même revenir dessus et en faire des relectures plus tard.

C'est ainsi que pour ce qui intéresse la critique plus traditionnelle, je peux ne faire qu'un court texte alors que pour des propositions culturelles décrites en cœur, je peux faire de très longues analyses, car elles me fournissent davantage de matériel. Je n'ai pas la même grille ni le même angle d'analyse qu'un cinéphile par exemple. Je peux par contre comprendre leur angle.

Lorsque je ne suis pas le public cible, je l'écris tout simplement. Si je n'ai rien à dire ou que je n'ai pas aimé, je passerai mon tour, car pourquoi priverais-je le lecteur d'une proposition culturelle qui lui tente? Il pourrait être dans de meilleures dispositions que moi.

Une critique, ce n'est qu'une indication qu'il faut savoir lire, mais jamais au grand jamais une prescription à suivre à la lettre. Pour ces raisons, j'encourage toujours le lecteur à lire plus d'un point de vue pour se faire une idée.

Michel Handfield, d'abord et avant tout sociologue.

Index

Classique(s) au TNM (<https://tnm.qc.ca/>)

D.I., Delinkan Intellectuel, revue d'actualité et de culture, in Societas Criticus Vol. 27-02 : www.societascriticus.com



De Fanny Britt et Mani Soleymanlou
Mise en scène Mani Soleymanlou

Du 11 mars au 10 avril 2025

Création *Orange Noyée*, en coproduction avec le TNM et le Théâtre français du CNA.

En codiffusion avec *Le Diamant*.

2 h 00, sans entracte.

Ce classique dont vous êtes le héros.

Les classiques sont-ils condamnés à n'être que de somptueux tombeaux culturels dans lesquels on ensevelit les spectateurs sous le poids des siècles ? Faut-il les dynamiter pour que leurs éclats tranchent dans le vif du réel ? Tout d'abord, comment des pièces, des scènes, des personnages sont-ils devenus classiques ? « *Un classique, aimait dire Gaston Miron, c'est un contemporain de tous les temps.* » Alors, aujourd'hui, avec le climat qui se dérègle, la démocratie qui s'effrite, les guerres qui se déploient et l'obscène concentration des richesses, ne serait-on pas à un moment de l'Histoire où l'on a le devoir d'écrire des pièces à la hauteur des classiques du passé ?

Sur scène, les interprètes, sorte de monstre à huit têtes, questionnent leur propre rapport aux classiques et à ce qui est classique, à ce qui mérite d'appartenir à la culture générale. En convoquant tour à tour certaines grandes figures du théâtre et de l'histoire, mais aussi les dédales de la pensée intime et de la culture populaire, ils s'attaquent aux classiques pour comprendre les mystérieuses qualités qui leur permettent de traverser le temps, tout en ne cessant de s'interroger : quel classique notre époque est-elle en train d'écrire, au juste ?

L'autrice Fanny Britt et l'homme de théâtre Mani Soleymanlou, connu·es pour leurs créations aux enjeux très contemporains, ont décidé d'aller au bout de leur relation d'amour-haine avec les monuments historiques de la dramaturgie. Sachant que tous les comédiens et toutes les comédiennes rêvent de se confronter aux grands rôles du répertoire, ils n'ont eu aucune peine à rassembler une distribution dont le haut niveau donne le vertige !

Avec

Louise Cardinal
Martin Drainville
Kathleen Fortin
Julie Le Breton
Jean-Moïse Martin
Benoit McGinnis
Madeleine Sarr
Mani Soleymanlou

Musicien(ne)s :

Mélanie Bélair, violon
Nicolas Boulay, trompette (en alternance)
Rémi Cormier, trompette (en alternance)
Alexis Elina, piano
Annie Gadbois, violoncelle
Andy King, trompette (en alternance)

Commentaires de Michel Handfield, M.Sc. Sociologie (2025-03-22)

OUF ! C'est qu'il y a du contenu dans cette pièce. Du tragique, de l'humour, de la variété, de la réflexion philosophique, de la musique, du chant... Diogène le cynique y côtoie Shakespeare si je puis dire !

Une pièce qui fait réfléchir, les comédiens brisant le quatrième mur en s'adressant à nous comme si nous étions assis dans un salon devant eux. Parfois, j'aurais aimé que ça aille juste un cran plus loin et qu'on puisse interagir comme on le voit parfois dans certaines pièces expérimentales. Mais, j'avoue que c'eût été un peu difficile dans le cas de cette pièce, car il y a du texte et de la réflexion derrière. Par contre, une version adaptée à certaines petites salles ou pour des publics scolaires, comme au secondaire ou au cégep, pourrait devenir une expérience philosophique drôlement intéressante pour les étudiants.

On nous rappelle souvent ce proverbe africain : « *Il faut tout un village pour élever un enfant.* » (1) Dans le livre « *Sur les petites routes de la démocratie* », on y ajoute « *[qu']Il en va de même pour la véritable démocratie.* » (2) Et, je dirais que c'est la même chose pour la culture : il faut toute une communauté pour la transmettre et cela doit aussi passer par des liens entre le monde de la culture et de l'éducation, non seulement par les parents ou la télévision, pour élargir les horizons de ceux qui suivent. Parfois, des adaptations de certaines pièces seraient les bienvenues pour jouer ce rôle. Cette pièce en est d'ailleurs une.

Notes

1. <https://paalmtl.org/il-faut-tout-un-village-pour-elever-un-enfant/>
2. Konaté, Moussa et coll., 1999, *Sur les petites routes de la démocratie*, Montréal: *écosociété*, p. 11.

Index

Sans collier, Physiographie d'existences de Louise Bédard (Danse)

D.I., Delinkan Intellectuel, revue d'actualité et de culture, in Societas Criticus Vol. 27-02 : www.societascriticus.com

Une production de *Louise Bédard Danse* à *La Chapelle*
25-27 et 29 mars à 19h30

Commentaires de Michel Handfield, M.Sc. Sociologie (2025-03-26)

J'aime le sous-titre, *physiographie d'existences*. La physiographie est, selon le Larousse, la « *Partie de la géographie physique qui a pour objet la description et l'étude des formes du relief de la Terre.* » Moi, j'y voyais la description et l'étude de la vie d'une danseuse et de la danse entremêlée, car l'une ne peut vivre sans l'autre. Bref, une biographie du mouvement, de la danse et de la danseuse, car elles ne font qu'une. Sans danseuse, il n'y a pas de danse et sans danse, il n'y a pas de danseuse ! Elles sont fusionnelles !

Il y a des choses comme cela qu'on ne cherche pas à comprendre, car on les ressent au plus profond de soi. Je n'ai d'ailleurs pris que quelques notes et je me suis laissé entraîner dans cette aventure symbolique. J'étais pris. Pourquoi? Je ne suis pas un danseur, mais peut-être un créateur à ma manière. Mes textes partent de moi, comme la danse de la danseuse. En ce sens, j'étais au diapason de ce spectacle. C'est tout ce que je puis dire, car elle m'a tout simplement emporté dans l'univers symbolique de sa vie où elle exprime son vécu, ses rencontres, les femmes qui l'ont marquée, bref, toutes ses marques qui en viennent à faire partie de nous au cours d'une existence et à nous définir.

J'ai bien aimé la musique aussi, je dois le dire.

Document de presse

Sans collier, *Physiographie d'existences*, c'est l'odyssée d'une femme qui se permet de célébrer de nombreux visages remontant aux confins de sa destinée. La chorégraphe et danseuse Louise Bédard, en captant l'image d'elle-même sous forme de plusieurs autoportraits exécutés en temps de pandémie, a valorisé une géographie d'existences réelles et fictives au cœur d'une fixité du rendu photographique.

Accumulant un corpus de photos, la chorégraphe cherche par la suite à donner vie à plusieurs de ces portraits de femmes qui se révèlent, dans sa propre chair, tout autant porteurs d'écueils, de mutations et de devenir. Chacune de ces femmes concède à l'artiste la mesure et le contrepoids de ces instants immobiles, l'espace de visibilité dont elles se sont senties si souvent dépossédées. C'est à travers le corps et le regard d'une femme d'un âge certain qu'elles consentiront à poser ici et là leurs empreintes. En incarnant ces figures et figurations portées par le geste et les mots de l'auteure Clarice Lispector, cette femme solitaire, mue par l'instant présent, s'aventure dans la *physiographie d'existences*.

Avec *Sans collier* Louise Bédard propose, une immersion dans l'univers complexe et vibrant de sa création. À travers trois programmes distincts, 17 solos, réunis pour l'occasion, seront présentés en alternance en version live et en projections vidéo. Ces pièces dévoilent des portraits de femmes capturées dans toute leur richesse et leur diversité. La danse, vivante et expressive évoque l'essence même d'une artiste lucide, en constante exploration de son art. En complément, les autoportraits originaux de Louise Bédard seront exposés dans le hall d'entrée de *La Chapelle*, offrant une dimension supplémentaire à l'expérience. Ne manquez pas ce voyage unique au cœur de l'œuvre d'une figure phare de la danse contemporaine.

Bande-annonce : <https://vimeo.com/1057985232>

Louise Bédard est une artiste accomplie qui a su marquer le monde de la danse, tant comme chorégraphe qu'en tant qu'interprète. Son parcours, façonné par des rencontres inspirantes et une vision artistique singulière, témoigne d'une quête constante d'innovation. Fortement influencée par les arts visuels et d'autres disciplines, elle explore des mises en scène atypiques, conçoit des éléments scéniques et imagine des espaces non conventionnels pour ses œuvres. Son approche unique intègre également un soin particulier aux costumes et aux atmosphères, enrichissant ainsi chacune de ses créations. En 2025, sa compagnie *Louise Bédard Danse* célèbre ses 35 ans d'existence. À cette occasion, elle revient à *La Chapelle*, un lieu emblématique où elle a présenté plus de dix spectacles depuis l'ouverture du théâtre en 1990 et ce jusqu'en 2004. Avec *Sans collier*, *Physiographie d'existences*, un solo intime et puissant, elle boucle une boucle essentielle de son parcours, marquant ainsi une nouvelle étape dans son cheminement artistique.

Chorégraphe et interprète : Louise Bédard / Dramaturge : Angélique Willkie / Assistance à la dramaturgie : Anne Thériault / Compositrice : Diane Labrosse / Scénographe : Marilène Bastien / Conceptrice lumière : Lucie Bazzo / Vidéo : Robin Pineda Gould / Répétiteur : Scott McCabe / Direction de production : Pier-Luc Legault / Production : *Louise Bédard Danse* / Coproduction : *La Chapelle Scènes Contemporaines*

LA CHAPELLE SCÈNES CONTEMPORAINES

3700 rue Saint-Dominique, Montréal

Billetterie : 514.843.7738 / <https://lachapelle.org/>

Remerciements : *Danse K par K*, *Furies Festival de danse contemporaine*, *Circuit-Est centre chorégraphique*, *Festival Quartiers Danses*. Agence Roger Roger, Marc Boivin, *Sylvain Émard Danse* et Anne-Sophie Gagnon.

La compagnie a bénéficié de résidences de création à l'*Agora de la danse*, à la *Place des arts*, au *Centre d'art Diane-Dufresne*, à la *Maison de la culture du Plateau-Mont-Royal*.

La compagnie *Louise Bédard Danse* est soutenue par le Conseil des arts du Canada, le *Conseil des arts de Montréal*. Ce projet a aussi été rendu possible grâce à l'appui financier du *Conseil des arts et des lettres du Québec*.

La Chapelle remercie le *Conseil des arts et des lettres du Québec*, le *Conseil des Arts du Canada*, le *ministère du Patrimoine canadien*, le *Conseil des arts de Montréal*, le *ministère de l'Emploi et de la Solidarité sociale* et la *Ville de Montréal*.

[Index](#)

L'indétectable (ICI TOU.TV EXTRA)

D.I., Delinkan Intellectuel, revue d'actualité et de culture, in Societas Criticus Vol. 27-02 : www.societascriticus.com

Cette série viendra plus tard dans la programmation régulière.

Stéphanie, une jeune ostéopathe réservée, infiltre une mystérieuse startup afin de prouver que la vidéo qui a détruit la carrière politique de sa mère est en réalité un hypertrucage indétectable.

<https://ici.radio-canada.ca/tele/l-indetectable/site>

Commentaires de Michel Handfield, M.Sc. sociologie (2025-04-09)

Une série que j'ai bien aimée. On assiste à une vengeance par vidéo interposée. Qui l'a envoyée? Pourquoi? Mais, d'abord, est-elle bien vraie? Même si tout le monde pense que oui, Stéphanie, la fille de l'aspirante première ministre, doute d'abord, mais est rapidement convaincue qu'il s'agit d'un « *deep fake* ». Sa quête est à suivre.

Qui est capable de faire cela? Pourquoi? On entre alors dans un suspense psychotechnologique avec plusieurs ramifications.

Stéphanie et le spectateur auront quelques surprises tout au long de cette série très à propos à l'heure de la désinformation et des capacités de l'intelligence artificielle utilisées dans des buts qui ne sont pas toujours nobles. En dire plus, ce serait donner des indices.

Vraiment à écouter pour comprendre que, si le génie se cache dans la technologie, ce qu'il fera dépendra toujours des motivations de celui qui la contrôle ou de qui paie celui qui la contrôle. Pour comprendre, Stéphanie devra mettre le doigt sur les motivations qui sont derrière ce « *deep fake* » de sa mère, ce qui nous tiendra en haleine jusqu'à la fin.

[Index](#)

Adolescence (Série Netflix)

D.I., Delinkan Intellectuel, revue d'actualité et de culture, in Societas Criticus Vol. 27-02 : www.societascriticus.com

Résumé officiel

Lorsqu'un garçon de 13 ans est accusé du meurtre d'une camarade de classe, sa famille, sa thérapeute et l'enquêteur se posent une question : que s'est-il vraiment passé?

Épisode 1

La police défonce la porte du domicile familial des Miller. L'adolescent Jamie est arrêté et interrogé, mais insiste sur le fait qu'il n'a commis aucune faute.

Épisode 2

La police cherche des réponses et l'arme du crime à l'école que fréquente Jamie. La police est bredouille – jusqu'à ce que le fils du lieutenant Bascombe propose son aide.

Épisode 3

Jamie rencontre sa psychologue. Il hésite à parler au début, mais s'ouvre éventuellement au sujet de ses sentiments complexes envers Katie.

Épisode 4

Lors de l'anniversaire d'Eddie, les Miller tentent de célébrer comme si tout allait bien – mais une série d'évènements troublants menace de tout bouleverser.

<https://www.netflix.com/ca-fr/title/81756069>

Commentaires de Michel Handfield, M.Sc. sociologie (2025-04-26)

On découvre l'évènement dès le départ : un ado a tué une camarade de classe. Et débute l'enquête.

Les enquêteurs découvrent un autre monde qu'ils ne connaissent pas, avec ses propres influences et ses propres codes, qui viennent des réseaux sociaux et des influenceurs; sa propre langue, où les mots n'ont pas toujours la même signification; et ses préjugés qui divisent les gens en sous-catégories et peuvent même les isoler, voir les « *ghoster* » (fantomiser, invisibiliser) comme s'ils n'existaient plus. Même si tu es là, c'est comme si l'on ne te voyait plus. Tu es devenu un fantôme non seulement sur les réseaux sociaux, mais dans ta classe, à la cafétéria, à l'école...

Dans cette série, on suit les relations numériques et réelles de ces jeunes. Entre eux, dans leurs familles et avec la communauté.

Mais, comme la vie continue, certaines relations vont changer. Les parents de l'accusé vont aussi être visés par des gens. Leurs relations avec leur entourage vont donc changer, ce qui aura nécessairement des effets. Bref, une plongée fort intéressante et éducative pour découvrir jusqu'où des paroles ou des gestes peuvent conduire...

Une minisérie qui met le doigt sur de nouveaux enjeux à l'ère de la double vie, réelle et numérique, des adolescents, mais aussi de plusieurs autres. Car, si, cette fois-ci, ça se passe dans un milieu de jeunes, qui dit que la prochaine fois ça ne se passerait pas dans une résidence de personnes âgées ou un milieu de travail ?

Une personne pourrait se faire invisibiliser de la sorte dans n'importe quel milieu de vie avec toutes sortes de conséquences, celles-ci allant du renfermement sur soi au suicide en passant par la vengeance ou la violence à différents degrés.

Il semble donc crucial de diffuser ce film auprès de divers groupes de la société et de les inciter à s'engager dans des discussions animées autour de celui-ci et de leurs milieux de vie respectifs. Cela pourrait inclure une résidence pour personnes âgées, un club social ou sportif, un milieu de travail et bien d'autres encore. Ça pourrait délier des langues et l'on aurait certainement des surprises. Un premier pas vers la prévention.

En conclusion, voici un lien hypertexte pour vous aider à comprendre ce qu'est l'effacement : <https://fr.wikipedia.org/wiki/Ghosting>.

Index

Couleur : RVB 204-0-0-cc0000